

LA BOÎTE À SORTIES / MERCREDI 21 JUILLET 2010

# **FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR, IL EST TEMPS POUR UNE PERFORMANCE MAGISTRALE**

## **AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM**

**FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR !  
GILLES PASTOR**

**A Avignon, la Manufacture a décidément le bon gout de programmer des petites bombes. Gilles Pastor met en scène son histoire personnelle, celle d'un ado épileptique. Ne soyez pas effrayé par le sujet, certes lourd, le traitement scénographique visuel et le ton burlesque du spectacle vous feront voyager dans le monde si dense de la performance.**

Mais qu'arrive t-il à Gilles ? Il est obsédé par la masturbation et sa main droite, sa « main débile » le lâche. Tant se branler pour un ado, est-ce bien normal ? Et puis, à 15 ans, il y a aussi ces épisodes où il « rend de l'écume par la bouche ». Que se passe -t-il ?

La pièce est portée par un comédien génial, Jean-Philippe Salério entouré par Gilles Pastor, Catherine Dantoine-Bouchetal et Paulette Dantoine. Le comédien-performeur manie le verbe aussi bien que les patins à glace pour nous faire avancer dans l'introspection de la maladie. Le spectacle est pensé comme un scénario. Après un générique dont on vous taira la surprise, puis, la lecture du programme, s'enchainent une alternance de projections vidéos issues de la collection de Gilles Pastor avec des temps joués, lus et performés. Chaque instant succède à l'autre et n'est jamais illustratif. Le travail de lumière permet un rendu plastique original et juste.

L'ensemble vient dire le sentiment d'immense solitude face à des symptômes sans diagnostique. Un fois le mot dit, la libération est possible. *Fermez vos yeux Mr Pastor* est une belle expérience où le public est au cœur de l'espace scénique pour affronter avec humour et talent un sujet aussi dense que la confrontation à la maladie par un adolescent.

Encore un spectacle, comme *le Chagrin des Ogres* qui mérite une carrière de haute voltige.



# FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR

CATHY BLISSON

**FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR !**  
**GILLES PASTOR**

## THÉÂTRE VIDÉO

**FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR**  
DE ET PAR GILLES PASTOR  
ET LA COMPAGNIE KASTOR AGILE



C'est un coming out, cette fois au sens neurologique du terme. Gilles Pastor est atteint du mal d'Hercule, autrement nommé épilepsie. Etant entendu qu'à 15 ans à peine ses premières crises coïncident avec d'autres sortes de petites morts, qui charrient aussi leur lot de spasmes et de perplexité. Auteur, metteur en scène et comédien, monsieur Pastor joue donc ici son propre rôle. Mais il ne le joue pas seul, ce qui est logique quand on habite un corps susceptible d'héberger un double irrépressible. S'ébauche alors avec Monsieur Pastor bis (Jean-Philippe Salério) une joute verbale et performative, intime et pince-sans-rire, grave sans être trop sérieuse, qui se nourrit parfois d'emprunts à Euripide (*La Folie d'Héraclès*) et à Sénèque (*Hercule furieux*). Gilles Pastor n'est pas le premier à se frotter au déballage de ses « affaires sanitaires », ni le seul à prendre le risque de ne parler qu'à lui-même ou presque. Mais voilà, sous le diagnostic, d'autres inconnues se sédimentent. La mort (d'un père), le trouble (d'une sexualité émergente, toute-puissante), l'errance... Autant de questionnements qui font écho à son mal mystérieux, désordre d'origine incontrôlée traité par les neuroleptiques. Qui serait-il, ce Gilles Pastor, sans ses cachets quotidiens de Dépakine Chrono 500 ? Lui-même n'en a pas la moindre idée. C.B.

Jusqu'au 25 octobre à L'Echangeur, Bagnolet (93).  
Tél. : 01-43-62-71-20.

LES TROIS COUPS / JEUDI 16 OCTOBRE 2008

# ÉTONNANTE CLARTÉ DU TROUBLE

## ÉLISE NOIRAUD

**FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR !**  
**GILLES PASTOR**

**20 h 42. On attend comme des andouilles dans le bar de L'échangeur. Mais qu'est-ce qu'ils font ? Douze minutes de retard, pas d'explication, et tous les employés du théâtre qui traversent le hall avec des airs de conspirateurs goguenards... Puis, enfin, l'annonce : « Mesdames et messieurs, le spectacle va commencer. Dans la verrière ». Et la foule déconcertée de sortir dans la cour pour rejoindre cette mystérieuse verrière. 0½ l'attendent, l'œil réjoui, les deux comédiens. Dans une piscine. Une piscine en boudin, 0½ barbotent deux grands hommes en slips colorés. Stupeur, et début d'un voyage unique dans un spectacle à part.**

Mi-mal à l'aise, mi-réjouie, je regarde cette scène sur-réaliste et ne peux m'emp<sup>o</sup>cher de rire devant le plaisir manifeste que les deux compères prennent à se baigner, et à nous regarder bien en face. Quelque chose se prépare, je le sens. Mais quoi ? Difficile de mettre des mots sur un spectacle qui casse autant les codes de représentation traditionnelle. Difficile, aussi, de partager un moment qui m'a semblé être privilégié, précieux et évanescent. Car c'est bien au plus profond de l'intime, entre l'éphémère et le perpétuel, que *Fermez vos yeux, monsieur Pastor* va chercher.

Gilles Pastor, fondateur de la Compagnie KastôrAgile, auteur, metteur en scène et comédien de cette pièce, a choisi de « prendre du vrai pour fabriquer du faux ». Il nous convie à un moment de partage et de dévoilement autour de la maladie dont il souffre, l'épilepsie. Ouille, me direz-vous, démarche bien risquée, qui doit s'engouffrer dans l'exhibitionnisme, et le nombrilisme ? Eh bien, non. Pas du tout. En se servant de sa propre histoire, Gilles Pastor parvient à mettre sur scène un réel objet théâtral, touchant non par son impudeur supposée mais par son universalité.

En effet, en remontant au début de sa maladie, loin de s'approcher du misérabilisme, Gilles Pastor nous emmène au cœur de la pensée bouillonnante d'un jeune garçon en plein bouleversement. Son théâtre a la dislocation et l'effervescence des réflexions intimes d'un adolescent, en proie à la maladie, mais aussi à la découverte de sa sexualité. C'est un jaillissement, un débordement. L'eau qui gicle hors de la piscine, le lait qui sort du bol et macule la scène deviennent le prolongement scénique du sperme que le sexe éjecte et des élucubrations qui en découlent.

Intelligemment, Gilles Pastor s'est accompagné du comédien Jean-Philippe Salério. C'est une sorte de passage qui se produit devant nos yeux, car l'histoire de l'un est peu à peu racontée par l'autre, qui devient un personnage, et permet ainsi la nécessaire mise à distance de l'intime. D'une autre façon, Pastor travaille également cette mise à distance en questionnant le parallèle entre sa maladie et celle supposée du héros mythologique Hercule, car il ouvre ainsi des champs vers un imaginaire foisonnant.

Enfin, en termes de forme théâtrale, Gilles Pastor propose une recherche bien plus qu'une réponse. Son spectacle prend des formes diverses, de la vidéo à la lecture en passant par le son et le jeu à proprement parler. En explorant ainsi des formes variées mais complémentaires, il livre un objet théâtral audacieux, étrange mais aussi fascinant, dr<sup>1</sup> le tout autant que pathétique, et qui vient mystérieusement toucher juste.

RADIO LIBERTAIRE / MERCREDI 22 OCTOBRE 2008

# UNE HISTOIRE THÉÂTRALE DE L'ÉPILEPSIE

## STÉPHANE PATRICE

**FERMEZ VOS YEUX, MONSIEUR PASTOR !**  
**GILLES PASTOR**

***Fermez vos yeux, Monsieur Pastor* est un théâtre ludique de la maladie, une thérapie par l'art de la généalogie, où le mal qui nous habite est ausculté de l'intérieur pour produire une autofiction qui ne se contente pas d'être un théâtre solipsiste mais qui, bien au contraire, retourne l'intime pour le confronter à la culture, la culture qui intègre et ré-explore les mythes antiques, les textes grecs et romains, Euripide et Sénèque, pour une extériorisation et une tentative de mise à distance qui, paradoxalement, sont aussi une manière d'apprivoiser le mal, la maladie.**

Théâtraliser la maladie, ouvrir les yeux sur le théâtre de la maladie, c'est donc à proprement parler tenter de réduire le pathos, le pathologique en le mettant en scène, en l'exposant, en rendant l'intime public, et en prenant conscience que cette intimité se partage et s'assume d'autant plus qu'elle s'inscrit dans une filiation prestigieuse (Héraclès), transhistorique, et que si la maladie vécue a tendance à nous isoler du monde, le jeu théâtral conforte un retournement et met la vie en sens, en jeu, dans une multiplicité, une complexité que le seul cadre familial ou médical ne soupçonne pas toujours.

Gilles Pastor invite sa famille au théâtre, il nous invite à découvrir cette histoire, son récit, ses images, ses questions, ses doutes ; et cette histoire est tressée, tissée d'autres histoires, d'autres récits, d'autres images pour dévoiler un art qui traverse diverses pratiques, littéraires, théâtrales, sculpturales, picturales, cinématographiques, musicales... mais *Fermez vos yeux, Monsieur Pastor* rencontre aussi notre histoire, notre actualité.

*Fermez vos yeux, Monsieur Pastor*, le titre seul semble presque un « au revoir », un « adieu » tandis que le spectacle est un pari pour mettre en jeu un art de vivre au cœur même de l'épilepsie que les sociétés contemporaines ont tendance à trop individualiser pour ne pas reconnaître la vérité sociale qu'elle symbolise.

Gilles Pastor, auteur et metteur en scène est également interprète, et à ses côtés pour *Fermez vos yeux, Monsieur Pastor* : le comédien Jean-Philippe Salério. Et ces deux interprètes sont accompagnés par Catherine Bouchetal et Paulette Dantoine.

*Fermez vos yeux, Monsieur Pastor* est une œuvre stimulante au titre effroyable et dont le spectacle déploie pourtant une esthétique du regard et une esthétique des corps qui nous reconduisent aussi, à l'occasion, à la beauté grecque.

Stéphane PATRICE enseigne l'histoire et la philosophie du théâtre à l'Université d'Evry Val d'Essonne.

Il a codirigé *Les lectures de Marguerite Duras* (Presses Universitaires de Lyon, 2005).

Il est l'auteur de *Marguerite Duras et l'Histoire* (PUF, Paris, 2003), de *Koltès subversif* (Descartes & Cie, Paris, 2008), et de « Othello aujourd'hui » (in *William Shakespeare, Othello*, traduction et adaptation de Rémi De Vos et Eric Vigner, Descartes & Cie, Paris, 2008).